

# *La peur de ma vie*



**Je vais enfin avoir l'audace de vous raconter ce qu'il m'est arrivé il y a cinq ans, à Cran-Montana dans les alpes.**

**A l'époque, j'en avais assez d'être tout le temps dans ma scierie. Je pris donc des congés début décembre. Je partis alors, comme je viens de le dire, à Cran-Montana.**

**Après une journée de ski sur les pistes, j'eus envie de partir explorer les Alpes. Je préparai mon sac et partis le lendemain en début d'après-midi.**

**Après plusieurs heures de ski, j'arrivai en vue d'un chalet. Soudain, le ciel s'obscurcit et une violente tempête se leva. J'étais exténué, plus las qu'un paresseux, mais je réussis malgré cette énorme tempête à parvenir jusqu'au chalet. Ce dernier était aussi gros qu'une montagne. Il paraissait tout neuf. En entrant, je fus frappé par l'odeur de renfermé qui y régnait. Je tâtonnai et allumai la lumière. Je vis alors une gigantesque pièce où des ombres**

**mouvantes et menaçantes dansaient sur les murs.**

**Je m'avançai dans la pièce pour chercher un couloir. J'en trouvai un faiblement éclairé, les murs étaient peuplés de tableaux menaçants représentant des skieurs inquiétants. Je préfèrai prendre l'escalier juste à côté. J'arrivai dans une grande pièce aménagée en chambre. Je décidai de rester à cet endroit pour dormir. Après avoir avalé un morceau, je m'endormis rapidement.**

**Au beau milieu de la nuit, je me réveillai brusquement. J'avais cru entendre un bruit. J'allumai ma lampe de poche et inspectai ma chambre, il me semblait que certains meubles avaient changé de place. Lorsque je m'approchai d'une table basse, je remarquai des traces de doigts dans la poussière et un peu de liquide vert gluant. Je retournai dans mon lit mais je n'arrivais pas à dormir : j'avais trop peur. J'avais la chair de poule et une boule au ventre...**

**Le volet claqua, la fenêtre s'ouvrit et de la neige s'engouffra dans la pièce. Je me précipitai pour fermer la fenêtre et me recouchai.**

**C'est alors que je crus de nouveau entendre un bruit de pas à l'étage du dessous. Mes cheveux se hérissèrent sur ma tête. Je pris mon courage à une main, ma lampe torche dans l'autre et descendis les escaliers. Les ampoules avaient disparu. Je posais le pied sur la dernière marche, lorsque les bruits retentirent à nouveau.**

**Mon cœur battait tellement fort que je crus qu'il allait sortir de ma poitrine. Mes jambes flageolaient. Je me dirigeai vers les sons ; ils venaient du couloirs inquiétant. Je remarquai un peu de liquide vert sur une poignée de porte.**

**Je poussai cette dernière et une terrible odeur de putréfaction, sans doute, m'assailit. Je fermai les yeux qui me piquaient et me bouchai le nez.**

**Tout à coup, les bruits de pas se firent entendre. Ils se rapprochaient de moi. Mes yeux s'écarquillèrent et je vis alors entrer par une porte au fond une espèce de zombie. Du pus vert dégoulinait sur sa chair en décomposition. Son visage décomposé exprimait la haine. Il se déplaçait lourdement et lentement en poussant des râles tel un mourant à l'agonie. Lorsqu'il fut à trois pas de moi, mon sang ne fit qu'un tour et je m'évanouis.**

**Je me réveillai le lendemain, dans une toute autre maison avec des amis autour de moi. Ils me demandèrent ce qui c'était passé au chalet et je leur répondis que j'avais été tellement fatigué que je m'étais évanoui sur place. Je n'osai pas leur parler du zombie : je n'étais pas sûr que cette apparition ait existé et existe encore. Je passai ma main dans mes cheveux et c'est alors que je sentis la bosse que je m'étais faite en frappant le chambranle de la porte d'entrée du chalet.**

**Ecrire cette histoire m'a fait du bien. Je suis plus apte à la raconter même si je me demande encore aujourd'hui si elle s'est réellement passée...**

**Tanguy**